

FÉMINISTES
CONTRE
LE CYBER
HARCÈLEMENT

POINT
DE
CONTACT
.NET

STOP FISHA

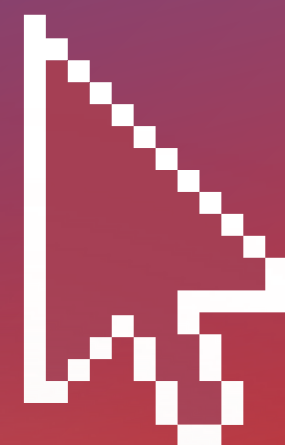
Portée par les associations
Féministes contre le
cyberharcèlement, Point de
Contact et #StopFisha

Source : répondant.e.s de l'enquête
diffusée en ligne entre le 3 juin et le
3 août 2025 (n = 2136)

Novembre 2025
Premiers résultats

la **Grande** **Enquête** sur les **CYBER-VIOLENCES** **sexistes** et **sexuelles**

2136
réponses





Introduction



Présentation

Une initiative portée par les associations **Féministes contre le cyberharcèlement**, **Point de Contact** et **#StopFisha**.

➤ Lancée le 3 juin 2025, la Grande Enquête vise à mieux **comprendre** et **documenter les cyberviolences sexistes et sexuelles**.

Ouverte à toutes et tous, elle s'est adressée en priorité aux victimes, à leur entourage et aux témoins, tout en mobilisant le grand public afin d'éclairer la connaissance et l'appréhension de ces phénomènes.

L'Enquête visait une pluralité d'objectifs, tels que dresser un **panorama précis** de ces violences, analyser leurs **contextes**, leurs **impacts** et les **recours** mobilisés. Les résultats obtenus nourrissent des recommandations concrètes en matière de **prévention** et de **protection**, consignées au sein d'un **rapport inter-associatif à paraître** qui examine en profondeur les enjeux sociétaux, juridiques, techniques et politiques en lien avec les cyberviolences sexistes et sexuelles.



82%

des répondant.e.s **victimes**
de cyberviolences sexistes
ou sexuelles **sont des**
femmes ou des filles

55%

des **victimes** de
cyberviolences sexistes
ou sexuelles **sont des**
mineur.e.s

Les auteurs des cyberviolences



85%

**des agresseurs connus
par les victimes
répondant.e.s sont des
hommes ou des garçons**

Lorsque l'agresseur est connu de la victime, il fait généralement partie de son **entourage proche**.

52%

d'entre elles rendent compte de cyberviolences subies dans le cadre d'une **relation amoureuse ou de couple**.

L'image comme arme de la violence



GE
CVSS



+1 victime sur 4
a vu ses **contenus**
sexuels ou intimes
diffusés sans son accord

30%

chez les filles et les femmes

21%

chez les garçons et les hommes

36%

chez les mineur·e·s

Lorsque des victimes de cyberviolences ont rencontré leur agresseur en ligne, elles l'ont rencontré sur :

72%

Un réseau social

11%

Un **forum** ou une plateforme de **blogging**

11%

Une site ou une **application de rencontre**

7%

Un **jeu-vidéo**

Lorsqu'un agresseur diffuse des contenus sexuels de sa victime sans consentement, il peut le faire sur :

66%

Une **messagerie privée**

30%

Un **réseau social**

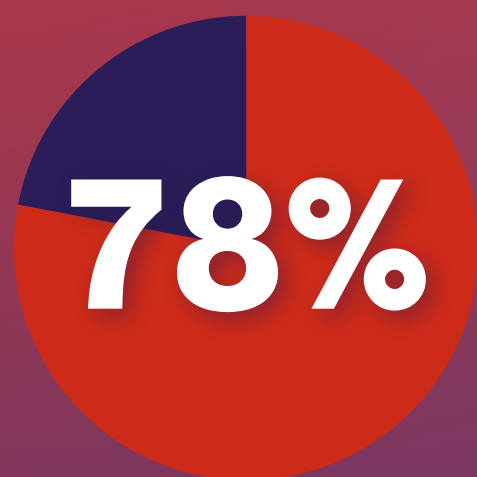
27%

Un **site dédié** au partage de contenus sans consentement

8%

Un **site pornographique**

Les conséquences des cyberviolences

GE
CVSS

des victimes de cyberviolences rapportent que **ces violences ont eu des conséquences sur leur vie**

Les victimes sont affectées dans de multiples aspects de leur vie, elles évoquent notamment :

58%

Conséquences
psychologiques

40%

Conséquences
sociales

38%

Conséquences
sexuelles

Les conséquences des cyberviolences



1 victime sur 10
a des pensées suicidaires

Lorsque les victimes rapportent que les **violences** subies **se sont poursuivies hors ligne** :

54% ont eu des
pensées
suicidaires

24% ont tenté de
mettre fin
à leurs jours

12%

des **victimes** de
cyberviolences sexistes
ou sexuelles **ont
porté plainte**

15%

chez les majeur·e·s

10%

chez les mineur·e·s

Le dépôt de plainte pour cyberviolences



1/3

des répondant.e.s **victimes**
considère que le **dépôt de**
plainte serait « inutile »
ou ne « les aiderait pas »
(tous âge confonfus)

| **29%** des **mineur.e.s victimes** n'étaient
pas au courant qu'elles pouvaient
déposer une plainte.

Un **défaut de sensibilisation** aux cyberviolences entraîne mécaniquement un **manque de connaissance du cadre juridique applicable**.

48%

Des victimes et du grand public estiment être suffisamment informé.e.s sur les cyberviolences sexistes et sexuelles

35%

Des victimes et du grand public connaissent l'importance des peines prévues en cas de cyberviolences sexistes et sexuelles

Les données présentées dans ce document ne sont que les **premiers résultats** de la Grande Enquête sur les cyberviolences sexistes et sexuelles.

L'**ensemble des chiffres issus de cette enquête et les analyses du collectif** inter-associatif à l'initiative de ce projet **seront rendus publics au premier trimestre 2026, à l'occasion de la sortie d'un rapport** examinant en profondeur les enjeux sociétaux, juridiques, techniques et politiques en lien avec les cyberviolences sexistes et sexuelles.

Métho dologie

L'enquête a été menée à partir d'un questionnaire auto-administré en ligne. La passation du questionnaire ne s'est donc pas faite sur la base d'un plan de sondage avec le choix d'une méthode d'échantillonnage, mais par la diffusion du lien sur les réseaux sociaux. Le questionnaire permet toutefois de connaître les profils des victimes de cyberviolences, de caractériser ces violences ainsi que ceux et celles qui les ont commises. Structuré en 2 parties, le questionnaire interroge d'abord les personnes victimes de violences en ligne sur leurs caractéristiques sociodémographiques et sur les violences subies. Une seconde partie interroge l'ensemble des répondants et répondantes sur leurs connaissances des différentes formes de cyberviolences.